

Soutenir les acteurs de proximité par la formation

Michel Eynaud,

psychiatre, médecin de santé publique,
agence régionale de santé (ARS) Guadeloupe,

Manon Gagliardi,

référente du pôle Formation, Promotion Santé
Guadeloupe,

Mathilde Corbin,

infirmière, chargée de projet en promotion de la santé,
Promotion Santé Guadeloupe.

La population de Guadeloupe et des îles du nord présentait, en 2019, un taux de symptômes dépressifs de 16 % contre 11 % dans l'Hexagone [1]. De même, une surreprésentation des troubles psychotiques est constatée : 6 % contre 3 % [2]. Les déterminants géographiques, socio-économiques, structurels et la persistance de représentations négatives alimentent des disparités dans l'accès aux soins de santé mentale. Un programme de formation aux premiers secours en santé mentale (PSSM¹) est donc développé depuis deux ans en Guadeloupe afin de renforcer la capacité d'agir du grand public.

Pour autant, des besoins supplémentaires ont émergé du côté des acteurs de proximité, dans les secteurs social, médico-social, éducatif et paramédical. Ces derniers sont en contact avec les personnes en souffrance psychique. Relais de la promotion de la santé mentale, ils contribuent aussi à renforcer la prévention en favorisant une dynamique collective, inclusive et déstigmatisante grâce à des pratiques ancrées dans les réalités culturelles et locales. En effet, en Guadeloupe, la santé mentale est encore fortement associée à la folie, au rejet social, à des explications magico-religieuses et à une méfiance envers les structures psychiatriques, surtout perçues comme des lieux d'hospitalisation et d'enfermement.

La formation Promouvoir la santé mentale dans la relation d'aide et de soin est destinée à ces acteurs de proximité. Elle apparaît comme une des réponses possibles à cet enjeu, en lien avec une des priorités de la stratégie régionale de santé (prévenir la souffrance psychique et le risque suicidaire, les repérer et orienter précocement les individus concernés) et avec les objectifs de la feuille de route Santé mentale et Psychiatrie 2018. Elle constitue un outil supplémentaire d'empowerment des professionnels de premiers recours au service des personnes concernées par des troubles

psychiques. Cette formation est le fruit d'une collaboration entre soignants, représentants des familles, usagers en voie de rétablissement, coordonnés par le pôle formation de Promotion Santé Guadeloupe avec le soutien de l'agence régionale de santé. La première session a été lancée en novembre 2024 ; le programme s'est poursuivi en 2025 avec deux sessions organisées, qui seront renouvelées chaque année.

Pour une posture adaptée et éthique

D'une durée de 14 heures, le programme rassemble en présentiel une douzaine de participants des secteurs sanitaire, social et médico-social ayant suivi la formation PSSM ou ayant une expérience de terrain en santé mentale. Les sessions visent à renforcer leurs aptitudes individuelles, conformément à la charte d'Ottawa, autour de trois objectifs :

- maîtriser les concepts-clés de la santé mentale ;
- acquérir des outils pour repérer précocement les personnes concernées par des troubles psychiques, les accompagner et les orienter vers les ressources territoriales ;
- intégrer les droits des personnes en souffrance psychique dans les pratiques professionnelles pour renforcer une posture adaptée et éthique.

La formation, fondée sur l'approche par compétences, s'appuie sur des méthodes participatives et sur des études de cas en sous-groupes. Elle combine les apports théoriques avec des temps de mise en situation permettant d'expérimenter de nouvelles postures professionnelles. Différents outils sont utilisés : ceux de l'organisme public Psycom et de l'association spécialiste des compétences psychosociales Scholavie, ainsi que le jeu de cartes Aquot qui sensibilise aux troubles cognitifs. Le témoignage d'une personne concernée par un trouble psychique, partageant son parcours de rétablissement, constitue un temps fort. Une réflexion éthique et autour des droits des usagers est proposée aux apprenants.

L'évaluation formative se fait tout au long de la formation pour ajuster son contenu aux besoins des participants. La co-évaluation entre pairs et l'auto-évaluation avant et après la formation participent au développement des compétences de chacun, en invitant à porter

L'ESSENTIEL

■ **En Guadeloupe, un programme de formation est proposé aux professionnels de première ligne dans les secteurs social, médico-social, éducatif et sanitaire pour mieux repérer les personnes en souffrance psychique et les orienter. Les participants sont amenés à réinterroger leurs pratiques par le biais d'apports théoriques et de mises en situation.**

un regard sur soi et sur les autres, facteur d'ancrage des apprentissages. Au terme de la formation, les participants ont estimé leur satisfaction à 4,7 sur 5 en moyenne. Ils jugent constructif le questionnement sur leurs postures professionnelles pour s'émanciper des représentations stigmatisantes. Un bilan à plus long terme est prévu sur un échantillon significatif afin de mesurer la façon dont les apports pédagogiques sont ultérieurement utilisés en situation professionnelle, avec un recul suffisant. ■

1. Le programme de premiers secours en santé mentale (PSSM), lancé en 2019, permet de former des secouristes capables de mieux repérer les troubles en santé mentale (NDLR).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

[1] Institut national de la statistique et des études économiques. Un Antillais sur six souffre de symptômes de dépression. *Insee Flash Guadeloupe*, novembre 2021, n° 156. En ligne : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5761167>

[2] Observatoire régional de la santé de Guadeloupe. *Santé mentale en population générale en Guadeloupe : images et réalités 2014. Sectorisation psychiatrique du territoire*. Baie-Mahault : ORSAG, 2017 : 8 p. En ligne : https://www.orsag.fr/wp-content/uploads/2018/03/ORSaG_sante_mentale_en_guadeloupe_images_et_realites_sectorisation_pshychiatrique-samrs_2017.pdf

Dossier

Santé mentale : comprendre les déterminants pour agir